

UN MUSÉE pour FOUGÈRES ? Une histoire mouvementée



Ancien musée de peinture, tour Mélusine, AMF

L'exposition des Archives municipales de l'été dernier a révélé au public fougérais l'existence lointaine d'un musée dans les tours Mélusine et Surienne du château de Fougères. Où sont donc mises en sommeil ces collections de gravures, de monnaies, de tableaux, de faïences ?

C'est une histoire à rebondissements qui commence en 1895 avec une double donation, celle du pharmacien amateur d'art

EDMOND ROUSSIN qui lègue à Fougères un ensemble de 1300 gravures et la donation du coiffeur collectionneur HENRI ROUSSIN; sa collection étonnante par sa variété et sa richesse était exposée dans son café et son salon de coiffure situé rue de l'Hospice, ainsi que dans ses pièces d'habitation : un véritable musée avant l'heure, assez hétéroclite mais révélateur d'une passion et d'une inlassable curiosité pour l'ancien et le beau. L'inventaire effectué par M. Decombe, directeur du Musée archéologique de Rennes, énumère et décrit les objets d'art, le mobilier et les collections . Il lui faudra 5 jours pour répertorier les objets de cette caverne d'Alibaba...

Bienvenue au café-salon-musée



Salon de coiffure, café et musée Henri Roussin, rue de l'Hospice, Fougères, coll. Archives municipales

La salle de café expose une collection d'armes à feu et d'armes blanches, des médailles et monnaies de l'Antiquité et

de l'Ancien Régime placées sous vitrine, de nombreuses statuettes en faïence, une collection de gravures du XVIIIe et d'estampes et de peintures sur plaques de cuivre.

Dans le salon de coiffure, notre coiffeur antiquaire a réuni des peignes précieux, des bijoux et décoré les murs de gravures en couleur. Sa cuisine est également égayée de plusieurs gravures et dessins.

Au premier étage, M. Decombe relève de nombreuses peintures sur cuivre, des paysages, des natures mortes et des marines, du mobilier Grand Siècle et Empire.

Au second étage, l'archéologue enquêteur découvre « un carton contenant 100 gravures, estampes, lithographies, dessins, photos... dont plusieurs de valeur » et il n'est pas au bout de sa surprise puisqu'il note encore deux autres cartons de 75 et 100 gravures, dessins, eaux-fortes, lithographies, affiches et manuscrits. À cela s'ajoutent une collection minéralogique et diverses pièces de paléontologie et céramique antique.

L'inventaire de juin 1895 relève 602 gravures et estampes. Le Conseil municipal se réjouit d'enrichir son fonds de peintures, gravures et objets d'art déjà très important depuis le legs du pharmacien Edmond Roussin. Un contrat de cession est en projet.



Maquette pour l'église Saint-Léonard, Eugène Devéria, AMF

Un musée municipal ? Beau sujet de polémique

L'opinion fougeraise s'empare de l'affaire et, au cours des mois de novembre et décembre 1895, la presse locale répercute et enflamme le débat : *Le Journal de Fougères* ironise sur l'initiative de la municipalité, sur la valeur des collections et leur estimation tandis que *Le Petit Fougerais* encourage l'acquisition en insistant sur l'opportunité d'accroître l'offre muséale et touristique à l'instar du musée de Vitré qui complète la visite du château. L'acte de cession est signé le 11 décembre 1895. La Ville de Fougères s'engage à verser une rente viagère à Henri Roussin et à mettre en sûreté les collections dans les dépendances du château en attendant l'aménagement de salles à cet effet. Henri Roussin est nommé conservateur du nouveau musée chargé de l'entretien des collections.

Mais la création du futur musée municipal soulève des vagues, les doléances affluent : le préfet demande alors une enquête d'utilité publique, tout pour retarder la réalisation. Enfin, le 2 janvier 1898, le musée aménagé dans la tour Mélusine est ouvert au public : il était temps de placer les collections en lieu sûr car, dans l'entrefaite, notre coiffeur a cédé son salon et déménagé au Gué-Landry. Atteint d'une maladie maligne, il décède le 6 juin 1900 et on s'accorde à faire son éloge.

Après son décès et malgré le conflit qui oppose la Ville à la sœur de M. Roussin, désignée par testament comme héritière d'une partie des œuvres d'art, le musée continue et se double dans la tour Raoul, sous l'autorité d'un nouveau conservateur ; les pièces de faïences, les objets exotiques, les curiosités archéologiques, les nombreux tableaux du legs Henri Roussin sont présentés dans les quatre salles de la tour Mélusine.



107 FOUGÈRES. — Le Château. — Intérieur du Musée. — LL.

Ancien musée du château, collections Roussin, AMF

Entretemps, les collections s'enrichissent de dons et de dépôts, entre autres celui du Musée de Cluny - 15 paires de souliers de Corée -, les souvenirs de fouilles de Carthage offerts par René Cordier, la fameuse momie rapportée d'Egypte par un notable fougerais Filâtre de Longchamp et offerte à Fougères en 1903. Outre des tableaux et estampes provenant de l'Hôtel de ville, le château reçoit aussi un lot important de gravures de valeur des legs Edmond Roussin et Henri Roussin.



61. - FOUGÈRES (I-et-V.). - Le Château - Intérieur du Musée - Chaussures des Indes : Fleurs de Lotus et Fleurs d'Orangers - Ces deux paires de chaussures sont uniques au monde, d'une valeur inestimable ; à chaque pas que fait la personne, les fleurs s'ouvrent.

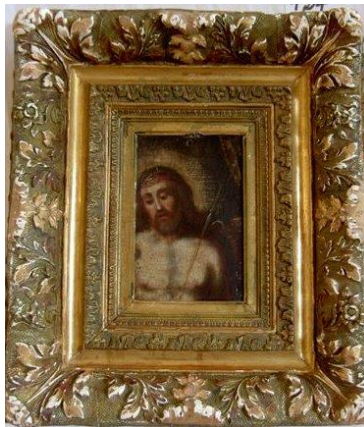
J. BARRI, ANONYME, BEAUMONT

Ancien musée du château : chaussures des Indes ornées de fleurs de lotus et de fleurs d'oranger s'ouvrant à chaque pas

Un musée en sursis ?

En 1914, il faut libérer les salles pour les prisonniers : les œuvres sont reléguées dans des pièces humides. A sa réouverture, l'exposition des collections se réduit à deux salles et pourtant les dons et acquisitions viennent toujours enrichir le fonds dont la conservation a été confiée à Albert Durand au cours de l'année 1929.

En 1950, les gravures abimées sont confiées à la bibliothèque et, en 1952, le verdict tombe : la direction des musées de France demande la fermeture des salles du château peu habilitées à recevoir des œuvres d'art fragiles ou le transfert d'une partie des œuvres dans la bibliothèque : la seconde solution est préférée,- la médiathèque d'aujourd'hui a bénéficié d'une très belle collection- mais, en 1961, les tours du château sont libérées, les œuvres restantes sont envoyées au grenier et dans les réserves où, apparemment, elles plaisent bien.



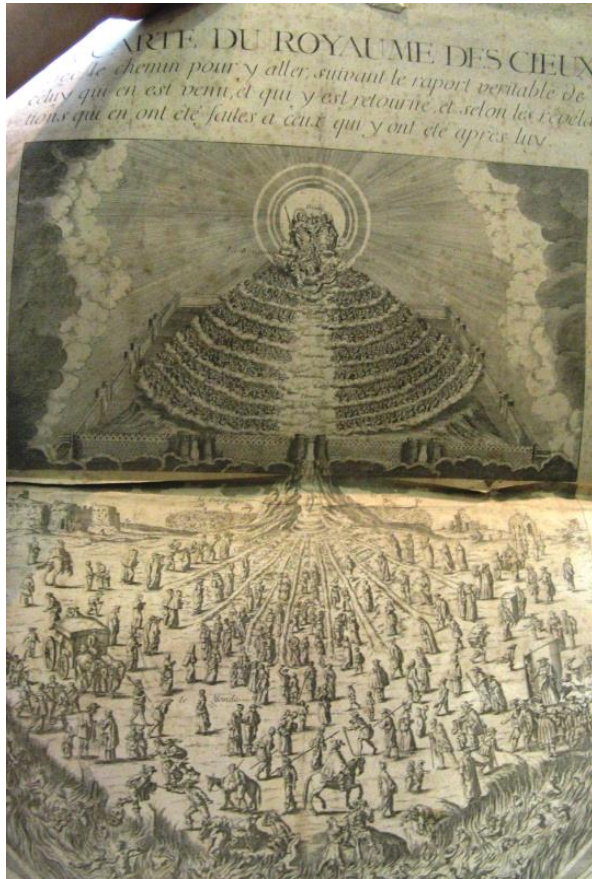
, *Ecce Homo*, peinture sur cuivre, XVIIe siècle,
coll. H. Roussin, AMF



Portrait de femme, peinture sur cuivre
XIXeme, coll. H. Roussin, AMF



Collection d'armes d'H. Roussin
Archives municipales de Fougères



Carte du Royaume des cieux, gravée par N. Cochin,
coll. H .Roussin, inventaire n° 69, médiathèque de Fougères

Les derniers inventaires de 1986 et 2007 ont permis de suivre le parcours de ces œuvres. L'exposition des Archives de juin 2019 a sans doute cédé à la mode des cabinets de curiosités à l'image de ce qu'était peut-être le musée d'Henri Roussin mais elle a permis de revoir ou de faire connaître quelques pièces, de leur redonner un peu de lustre et d'ouvrir sur le rêve.

J- P. G

Publication Art et Histoire 2019

Sources :

- Archives municipales de Fougères, 3 R⁴ 1, inventaire....
- Benoit-Renault Viviane, *La collection des gravures françaises du XVII^e de la bibliothèque de Fougères*, mémoire de maîtrise en Histoire de l'art, 1999, AMF
- Bonnin Hélène, *Le musée de Fougères*, Le Pays de Fougères, n° 60, 1986
- Exposition des Archives municipales de Fougères « Un musée pour Fougères », à l'initiative de Jean Hérisset, été 2019



Faïence grand feu, XVIIIe siècle : Vierge d'accouchement et saint Jean-Baptiste, collection H. Roussin, AMF

Perspective 2024

Présentation du projet sur ce site

[projets/ciaps/https://fougeres.fr/les-grands-projets/cia](https://fougeres.fr/les-grands-projets/cia)

Les premières images du futur Centre d'Interprétation de l'Architecture et des Patrimoines de Fougères ont été dévoilées jeudi 20 mai 2021. Il sera construit juste à côté du château, dans des bâtiments historiques, et devrait ouvrir en 2024.



La ville de Fougères travaille à la création d'un CIAP's (Centre d'Interprétation de l'Architecture et des Patrimoines) dans le cadre du label Ville d'art et d'Histoire.

- **Les objectifs d'un CIAP's :**

Le Centre d'Interprétation de l'Architecture et des Patrimoines est un équipement culturel de proximité ayant pour objectif la sensibilisation, l'information et la formation de tous les publics à l'architecture et au patrimoine de la ville ou du pays concerné.

Créé en articulation avec les autres équipements culturels de la collectivité territoriale, il contribue à compléter le maillage culturel du territoire.

Lieu d'information et de pédagogie, le CIAP's s'adresse en priorité aux habitants de la ville et de la région, mais également aux touristes, francophones ou non...